

———— CHAPITRE I ————

La grande aventure du Souffle de la Terre

À Ailly-sur-Noye, le spectacle n'est pas un but en soi.
Il est d'abord un moyen d'animation locale, il crée du lien social.
Ensuite, il participe à la prise de conscience d'une véritable identité
culturelle régionale.
Enfin, il contribue au développement touristique de la Picardie.

Le lien social

« Le plus grand talent de Dominique Martens est d'unir les compétences et les passions. À chaque spectacle il réussit le pari d'utiliser au mieux les ressources d'un territoire. »

LA VOIX DU NORD

Le spectacle permet d'abord de tisser des liens. Des centaines de participants de tous âges, de toutes conditions, s'y rencontrent et travaillent ensemble. Ils créent les costumes, les accessoires, ils entretiennent le site, imaginent les affiches, montent les régies son et lumière, organisent les réservations, le secrétariat, l'accueil des spectateurs, répètent et, bien sûr, font la fête. Tout cela avec un certain niveau d'exigence : l'association insiste sur la formation et le « professionnalisme » des bénévoles. Elle a un important rôle éducatif. Participer au spectacle aide également à prendre des responsabilités.

Et puis, des amitiés naissent, des gens se découvrent, apprennent à se connaître, à s'apprécier. Une véritable communauté humaine se construit.





CHAPITRE II

La grande histoire du Souffle de la Terre

À l'origine du *Souffle de la Terre*, il y a Dominique Martens, auteur et metteur en scène du spectacle. Aujourd'hui l'association *Les Spectacles d'Ailly-sur-Noye* gère et développe un spectacle qui a accueilli à ce jour quelque 700 000 spectateurs.

Le pari de la formation

« Les mots me manquent pour décrire votre spectacle, merveilleux, sensationnel, au zénith.

Quelle rigueur, quel professionnalisme pour des bénévoles ! Tout est synchronisé, réglé comme du papier à musique. Les larmes ont mouillé mes yeux lors du standing ovation à la fin. »

NICOLE R. / BINCHE – BELGIQUE



Parfois, quand le besoin de formation se fait sentir, les bénévoles n'hésitent pas à solliciter une aide extérieure, parfois professionnelle. C'est ainsi qu'en 1992, un grand professionnel du cheval est contacté pour aider les cavaliers à progresser en situation de spectacle.

Les régisseurs ont suivi une formation sur le son. Les accessoiristes se sont formés aux techniques de la résine, les couturières à celles du patronage ou de la confection de chapeaux. Sans oublier les formations spécifiques liées à la maîtrise des logiciels de jets d'eaux par exemple, ou de conception d'affiches, ou encore celles des artificiers, ou de tout ce qui tourne autour de la sécurité.

Mais la formation, c'est aussi et surtout celle qui s'acquiert au fil du temps auprès des autres bénévoles : s'initier à la soudure, à la menuiserie, aux techniques de l'éclairage, à la couture, au montage d'une coulisse, à la danse, aiguïser son sens de l'organisation, ou tout simplement, apprendre à vivre en équipe.

La participation au spectacle permet à chacun de progresser dans sa vie personnelle.

1, 2 - Les cavaliers de l'association ont sollicité Mario Luraschi, cascadeur équestre et dresseur de chevaux, pour les aider à progresser en situation de spectacle...

3 - Les cavaliers progressent chaque année en s'entraînant et en formant les plus jeunes.

4 - On apprend à confectionner des chapeaux...

5 - Vérifications techniques, derniers réglages... tout doit être parfait.

6 - L'atelier menuiserie de l'association tourne toute l'année.

Tout reconstruire après l'incendie

« La grandeur des bénévoles est à la hauteur du spectacle qu'ils nous ont offert. On en prend plein les yeux et on reste sans voix.

Merci à eux ! »

CHRISTOPHE B. / AMIENS

Dans la nuit du 25 au 26 juin 2005, un incendie détruit un hangar de 800 m² mis à la disposition de l'association par la *Communauté de communes du Val de Noye*. À l'intérieur : la totalité des décors et accessoires des deux spectacles (*Le Souffle de la Terre* et *Vincent Depaul*, qui se joue également à cette époque). Plus de 2500 objets, de l'épée de chevalier à la maison picarde, du fléau du Moyen Âge aux véhicules américains de la Libération, des tentes-coulisses aux attelages,... il n'y a plus rien !

Le désarroi est immense. Des dizaines de bénévoles pleurent devant les flammes. Le spectacle doit être présenté 50 jours plus tard !

Et puis très vite, en quelques heures, ils appellent tous les bénévoles. Dès le lendemain, on se réunit. Quarante-quatre équipes se constituent pour refaire, les unes le moulin, les autres les râtaux, les casques en résine ou le faux piano... De toute la région, des Picards solidaires offrent de vieux outils, des tonneaux, des charrettes. *La Fédération Française des Fêtes et Spectacles Historiques* mobilise ses adhérents. Certains bénévoles renoncent à leurs vacances pour donner de leur temps. Et, en 50 jours, tout est prêt. Le spectacle peut commencer.

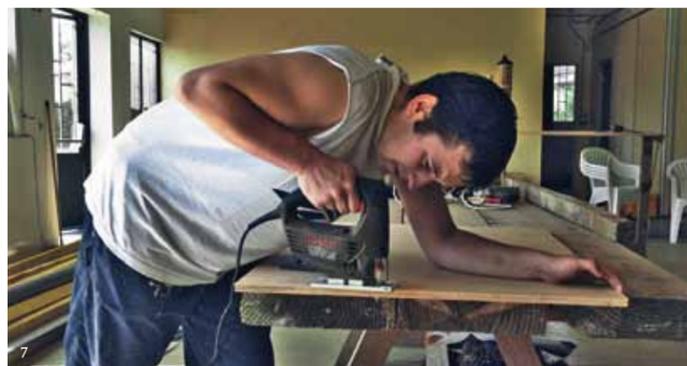
Cette année là, l'association, par sa capacité à réagir très vite aux pires événements, a montré qu'elle savait s'adapter à toutes les situations, même les plus inattendues. Et les aventuriers d'Ailly-sur-Noye ont montré, de façon spectaculaire, combien ils tenaient à leur spectacle.

1 - Du bâtiment, il ne reste rien. Avec lui, 2500 accessoires de scène sont partis en fumée.

2 - Des accessoires par centaines, des plus petits aux plus gros, comme ici, les véhicules de l'armée américaine.

3 - Les bénévoles sont effondrés, mais pas vaincus. L'aventure ne peut pas finir ainsi !





4 - Avant de refaire, on se documente, on recherche des modèles, des références historiques...

5 - On découpe de nouveaux fusils...

6 - On confectionne toutes sortes d'outils...

7 - Et on découpe encore et encore...

8 - On refait des casques en résine. Ils seront encore plus beaux, encore plus solides.

9 - Chacun a sa mission, son outil, son pinceau...

10 - On refait un moulin à eau, plus joli, plus facile à monter.

11 - On assemble des râteleaux en bois, et on les peint.

12 - On fabrique une nouvelle cuve pour le moulin à pommes gaulois.

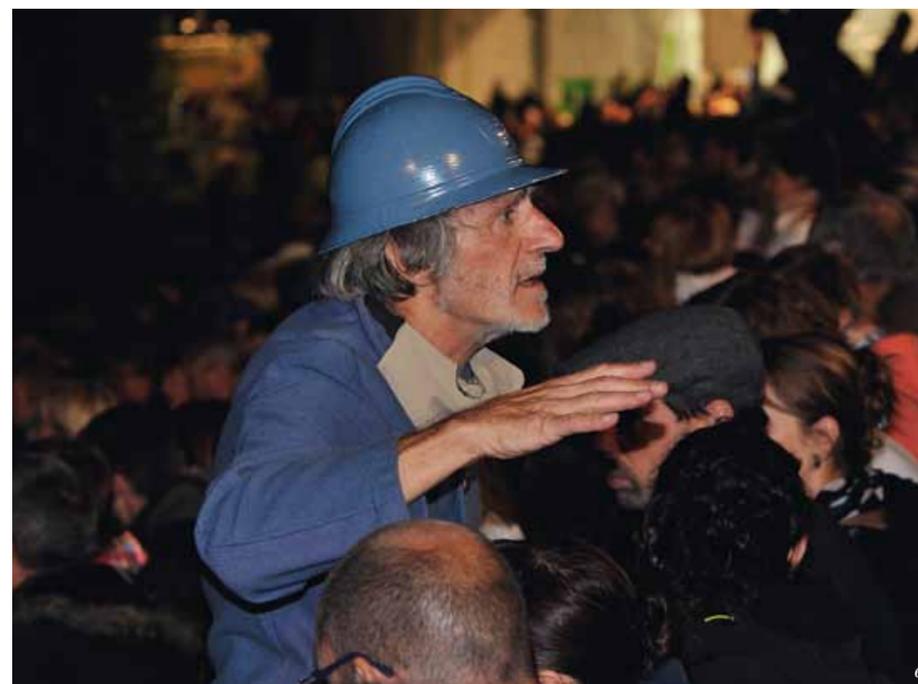


Des acteurs dans les gradins

« Les comédiens qui viennent dans les gradins avant le spectacle nous donnent un avant-goût. Nous avons été estomaqués par leurs prouesses. »

JEAN-LUC B. / FLESSELLES

À partir de 2006, Dominique Martens sollicite les bénévoles qui souhaitent jouer des personnages historiques dans les gradins, afin de faire patienter le public pendant que les derniers spectateurs s'installent. Il écrit ainsi pour eux, chaque année, en fonction du thème choisi, une trentaine de monologues pour des personnages très variés, pouvant aller du chasseur gaulois, au poilu de la bataille de la Somme, en passant par le compagnon charpentier de la Renaissance ou la fileuse du XVIII^e siècle.



Extraits des témoignages

- 1 - « Les blessés s'entassent à un rythme effrayant. On n'a plus de place dans le vieux couvent qui nous sert d'hôpital... »
- 2 - « Je suis contente, vous pouvez pas savoir. La guerre est finie pour mon homme : il est à l'hôpital, quelque part dans la Somme. Tombé le premier jour de la grande offensive, comme il dit. »
- 3 - « Elle est là, sa dernière lettre. Comme un petit morceau de lui qui reste vivant après lui. Écoutez ça, écoutez, c'est mon homme. Il ne vit plus que par ce bout de papier taché de sueur ou de larmes... »
- 4 - « Moi, je dirigeais l'hôpital auxiliaire 201, qui disposait alors de 10 ambulances. Je savais diriger, croyez-moi ! Je m'appelle Jeanne Macherez, je suis de la Croix-Rouge et je suis votre homme !... »
- 5 - « C'est une lettre de mon gendre. Oui, mon gendre. Les journées doivent sûrement être longues dans les tranchées pour qu'il prenne la peine de m'écrire, à moi, sa belle-mère... »
- 6 - « Je ne sais plus. Les yeux me brûlaient. Les flammes de l'enfer. J'ai connu les flammes de l'enfer. C'était dans la Somme, pas très loin d'ici. Nulle part, même à Verdun, on n'a connu pareille moisson de vies humaines. »



Promenade en Picardie au fil des scènes du spectacle

Le Souffle de la Terre raconte le destin d'un peuple régulièrement envahi, oppressé, meurtri, mais qui a su inlassablement résister, reconstruire, trouvant la force de labourer la terre, d'engranger les moissons, et de dresser toujours plus haut la flèche de ses cathédrales.

La roue du moulin est la roue du temps. Le meunier raconte sa Picardie, depuis les premiers hommes jusqu'au XX^e siècle.

*« Écoute, petit, écoute les moulins d'autrefois,
Écoute la roue du temps et le craquement du bois,
Écoute le passé te dire le jour qui vient,
Écoute ton histoire : elle trace ton chemin. »*

L'envahisseur

En 57 avant notre ère, les légions romaines envahissent la région, réputée alors comme la plus riche d'Occident. Le Celte résiste peu. Quelques escarmouches suffisent à César pour obtenir la reddition de la plupart des terroirs qui forment la Picardie actuelle.



- Le théâtre romain de Vendeuil-Caply (Oise).



Les communes & les corporations

Profitant de cet affaiblissement, les bourgeois réalisent leurs aspirations communales et obtiennent l'affranchissement des villes. Les artisans s'organisent en corporations. Celle des waidiers (artisans exploitant la waide ou guède, une plante donnant une teinture bleue) est très prospère.

*La feuille de la waide sèche au bord du rieu
Et la pierre du moulin va s'habiller de bleu.*



1 - La guède (en picard : waide) est une plante herbacée bisannuelle qui fit la richesse de la Picardie. Ses feuilles donnent un pastel bleu très recherché en teinturerie. À partir du XV^e siècle, elle fut détrônée par l'indigotier.

2 - Marchands waidiers. Cathédrale d'Amiens.
Les feuilles de waide sont séchées, broyées dans des moulins puis mises en « coques » ou « cocagnes », des boules d'environ 15 centimètres de diamètre. C'est sous cette forme que la teinture est commercialisée, comme on peut le voir chez ces « marchands waidiers » de la cathédrale d'Amiens.

La Jacquerie

La région, qui souffre de la guerre et de la maladie, traverse une crise morale et politique. Les croyances ancestrales ressurgissent. « L'esprit » de la Jacquerie flotte sur les eaux. Les paysans se révoltent, massacrent les nobles et incendient les châteaux.

*La révolte a jailli des eaux calmes,
Les Jacques feront du feu une arme.*



- La Jacquerie en 1358. Attaque d'un château fort.
(Collection privée J.-M. Vasseur).



La bataille

Les chevauchées anglaises sont dévastatrices. La bataille d'Azincourt, en 1415, est très meurtrière pour la noblesse picarde. Les principales villes de la région changent plusieurs fois de domination. Le conflit n'en finit pas.

*J'entends encore
La danse de la mort,
Je vois éclore
La raison du plus fort.*



1- Illustration tirée des Chroniques d'Enguerrand de Monstrelet (XV^e siècle).

2- Le château de Rambures (Somme) est un remarquable exemple d'architecture militaire du XV^e siècle.





Révolution

Peu de faits importants marquent la Révolution en Picardie. La révolte ne s'exteriorise presque pas. Pourtant, la Picardie donne aux défenseurs des idées nouvelles des acteurs de tout premier ordre tels que Babœuf, Condorcet, Desmoulin, Dumont, Laclos ou Saint-Just.

*J'ai rêvé que la terre m'était rendue,
Moisson de liberté.
J'ai rêvé que la farine ne manquait plus,
Moulin d'égalité.
J'ai rêvé que la disette était vaincue,
Pain de fraternité.*



1 - Né à Guise (Aisne) en 1760, Camille Desmoulin s'impliqua activement dans la Révolution Française. Il périt sur l'échafaud avec Danton.

2 - Nicolas de Condorcet naît en 1743 à Ribemont (Somme). Philosophe et mathématicien, il devient un acteur important de la Révolution Française. Il se donnera la mort dans sa cellule en 1794 pour échapper à la guillotine.

3 - Gracchus Babeuf, né à Saint-Quentin (Aisne) en 1760, participe à la rédaction du cahier de doléances de la ville de Roye (Somme). En 1796, il tente de renverser le Directoire. Il sera condamné et guillotiné l'année suivante. La pensée de Babeuf a profondément influencé les théories marxistes du XIX^e siècle.

Le village en 1900

La Picardie est d'abord une province linguistique. En 1900, le parler picard est encore communément utilisé dans les campagnes.

Louis Seurvat, notaire à Ailly-sur-Noye, écrit en 1903 un hymne à la terre de Picardie.

*La Picardie a fait la paix avec son temps,
L'eau devient claire et coule un nouveau printemps.
Écoute, petit,
Écoute la voix du poète,
Écoute la musique rude et lourde de sa langue,
Écoute les mots de glaise mouillée
Que le paysan traîne à son soulier,
Écoute.*







Les tranchées

Quand on évoque l'histoire de la Picardie, c'est à la guerre que l'on pense d'abord. De tous temps, la région a souffert des invasions. La Grande Guerre marque encore les paysages et les mentalités. Tandis que les hommes se perdent dans les tranchées, les femmes s'organisent et font vivre le village.

*C'est l'eau glacée, c'est la mort, le tonnerre,
Elle a tout emporté, c'est la guerre.*



1 - Le Mémorial de Thiepval (Somme) est le plus grand monument à la mémoire des soldats Britanniques et Sud-Africains disparus pendant la bataille de la Somme.

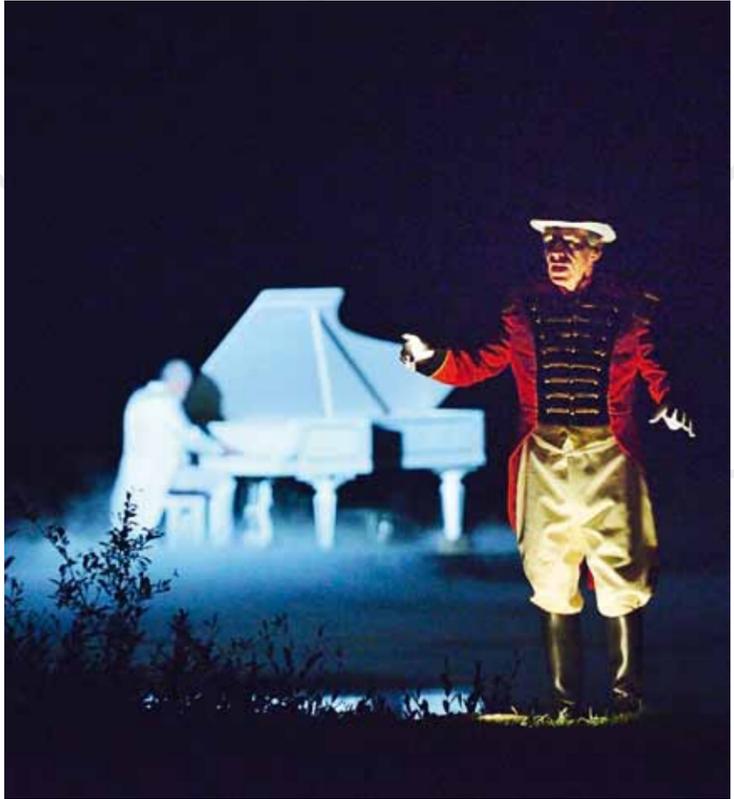
2 - Bas-relief du monument aux morts de Marquégise (Oise). Œuvre du sculpteur Marcel Pierre.



Le Papillon de nuit



*Il est là, à porté de la main,
Il est là et toi tu n'en sais rien.
Tu verras, si tu regardes bien,
Tu verras, ce pays c'est le tien.
C'est le souffle de la terre,
le vol d'un papillon de nuit,
C'est une âme et c'est un pays, c'est la Picardie.*



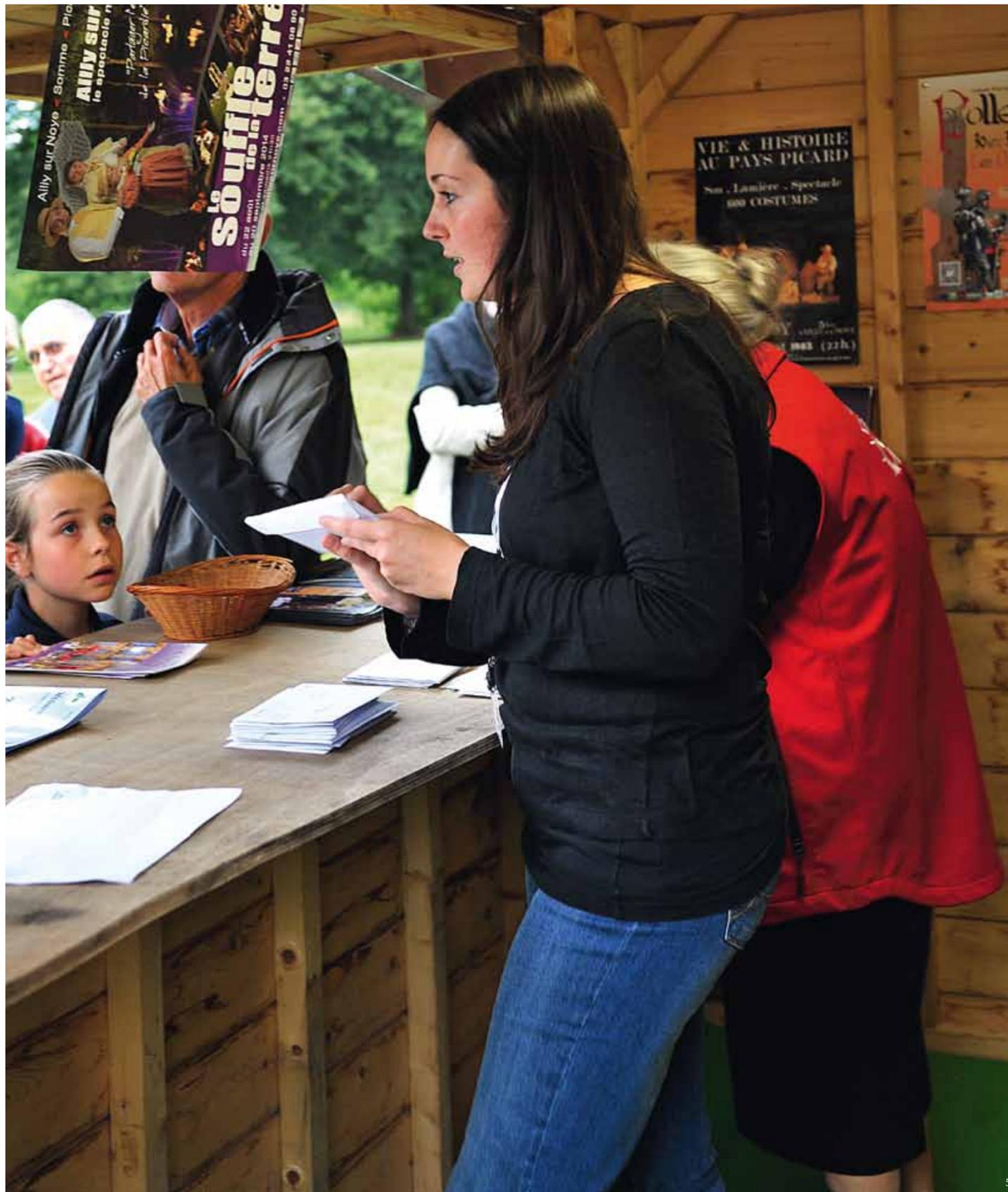




CHAPITRE IV

Les équipes du Souffle de la Terre

L'Association des Spectacles d'Ailly-sur-Noye est active toute l'année. Les tâches, multiples et très variées, sont confiées à des équipes autonomes, gérant chacune leur organisation et leur budget. Les 750 bénévoles font partie d'une ou de plusieurs de ces équipes.



Les sourires de l'accueil

« Tout était parfait de l'entrée du parking à la sortie; amabilité permanente de tous, ce qui est rare de nos jours. Spectacle formidable, acteurs fantastiques. À tous Bravo et merci pour cette soirée. »

MARTINE C. / CHATOU

Le spectacle commence quand le public arrive à Ailly-sur-Noye. Il doit s'y sentir accueilli, dès le parking, organisé par une équipe de bénévoles. D'autres équipes assurent la billetterie, le contrôle, proposent des animations, organisent les restaurations, la boutique, la vente des programmes, le placement dans les gradins. L'équipe « Qualité » sollicite des spectateurs avec ses enquêtes destinées à progresser et à obtenir le « label qualité » de la *Fédération Française des Fêtes et Spectacles Historiques*.

Et quand le public repart, il retrouve avec plaisir les bénévoles du parking à leur poste.

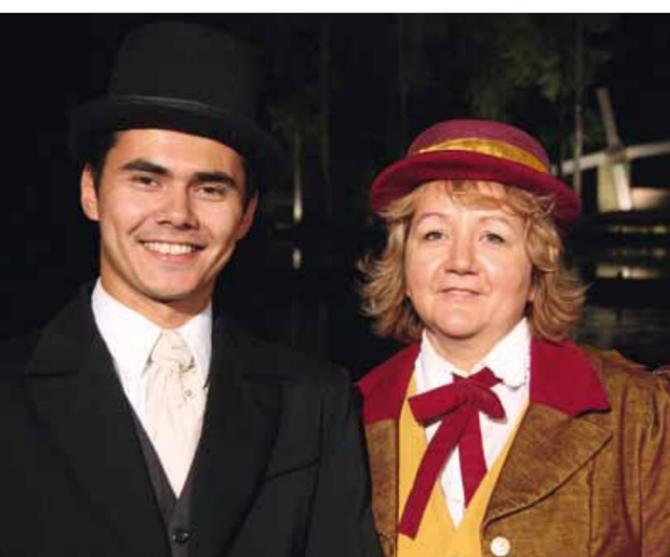
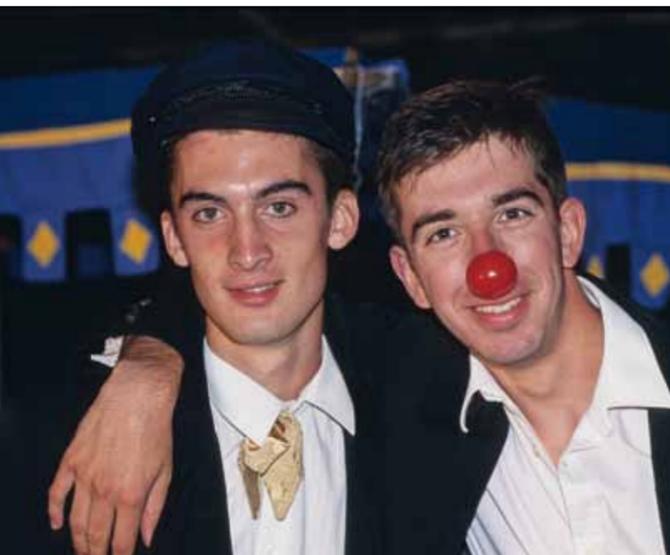
1 - Chaque chalet d'accueil a sa fonction. Il faut renseigner, orienter, rassurer. Mais l'accueil a commencé bien avant le jour du spectacle : certains se sont relayés au téléphone depuis plusieurs semaines.

2 - Le sourire des vendeuses de programmes.

3 - Les bénévoles ont leur propre entrée sur le site. Il est indispensable de savoir qui est présent chaque soir de spectacle.

4 - Le public est arrivé, il faut maintenant l'accueillir. La première étape est le parking. Les bénévoles organisent, placent, orientent. Et quand le public repartira, ils seront encore là pour les guider vers la sortie.

5 - « J'ai réservé, je fais comment pour mes billets ? Le restaurant est où ? Et les toilettes ? »...



Les acteurs et leurs coulisses

« J'ai été « scotchée » hier soir par ce spectacle magnifique, féerique. La réalisation et l'interprétation des bénévoles sont extraordinaires. Un très beau moment de bonheur et de rêve. De plus, j'ai beaucoup apprécié la rencontre des « artistes » après le spectacle avec qui j'ai pu discuter et les féliciter pour leur prestation. »

MARTINE L. / SAINT-OUEN-L'AUMONE

« Ce fut un enchantement, que dis-je, un ravissement incommensurable. Une heure trente d'intenses émotions qui s'enchaînent à un rythme effréné. Tel un gamin, je balayais des yeux cette immense scène où des comédiens m'ont transporté dans un monde féerique. Malgré ma carapace d'homme, j'ai pleuré comme un mioche quand vous vous êtes retournés en face de nous avec vos nez rouges pour nous dire au revoir. »

JEAN-MARC N. / BALAGNY-SUR-THERAIN
(FIER D'ÊTRE PICARD !)

Plus de 3 000 costumes

«À la fin du spectacle chaque spectateur allait à la rencontre de ces bénévoles. Je dirai même que c'étaient les bénévoles qui venaient remercier les spectateurs de leur présence et de livrer leur joie sur chaque visage qui ne laissait paraître aucune fatigue.

La visite des coulisses a permis, mieux encore, de découvrir le travail de ces bénévoles. Plus de 3000 costumes !

Une superbe soirée culturelle et amicale »

JEAN MARIE C. / CHEVINCOURT

Les 3200 costumes du *Souffle de la Terre* ont été créés, au fil des années, par les bénévoles d'Ailly-sur-Noye. Chaque semaine, des couturières se retrouvent pour couper, assembler, repasser, rénover... Certaines viennent chercher du travail qu'elles préfèrent réaliser à domicile. Depuis quelques années, une styliste professionnelle dessine les costumes et anime l'équipe, permettant à chacune d'apprendre, de progresser. D'autres gèrent l'immense costumier, classent, étiquettent, réceptionnent le retour des costumes que chaque acteur a lavé et repassé chez lui, vérifient toutes les pièces, les répartissent dans les équipes d'acteurs... Un travail de toute l'année. D'autres encore assurent le transport sur le site du spectacle.

1 - Les bénévoles passent régulièrement pour rendre les costumes qu'ils ont lavés. Dans chaque équipe d'acteurs, on fait le point de ce qui manque.

2 - On ajuste, on soigne les détails. Certains costumes demandent plusieurs jours de travail.

3 - Dans l'atelier couture, l'ambiance est studieuse. L'une imagine, choisit les formes, les couleurs, les matières. L'autre coud. Les compétences sont variées et complémentaires.





5 - Dès le lendemain de la dernière représentation, les bénévoles se mobilisent pour tout ranger.

6 - Parmi les décors, le moulin à eau tient une place de choix. Chaque année, il rejoint son îlot.

7 - Certains accessoires demandent patience et minutie.

8 - Les éléments de décors sont conçus pour être montés, démontés et rangés facilement.

9 - Travail de finition sur une roulotte de cirque créée de toutes pièces par des bricoleurs de grand talent.

10 - Chacun met la main à la pâte selon ses possibilités...

11 - À proximité des coulisses, les accessoires sont classés. Les équipes d'acteurs sont chargées de leur rangement.

12 - Des centaines d'accessoires viennent d'arriver sur le site du spectacle.

Le Souffle de la Terre, une histoire d'identité et d'humanité

Le spectacle d'Ailly-sur-Noye est fortement identitaire par son sujet qui évoque le quotidien des hommes et des femmes de la région.

Mais il l'est aussi et surtout parce qu'il est réalisé et porté par les habitants eux-mêmes, Picards de tous âges et de toutes conditions.



"J'ai bien fait d'avoir prévu du XXL pour les costumes "

C'est en 2011 que j'ai rejoint les bénévoles d'Ailly. Une grande envie de faire partie d'un des plus grands spectacles de France, de «l'intérieur». N'habitant pas dans le secteur, je ne connaissais pas grand monde, je me souviens de mon arrivée, le dimanche matin à l'accueil des nouveaux le jour de la «répétition de jour» où j'ai cherché l'entrée des bénévoles, du sourire de Maryline et de son «Ah, j'ai bien fait d'avoir prévu du XXL pour tes costumes !», comme si j'étais attendu. Quel bon accueil j'ai eu ce jour-là !

La saison s'est super bien passée, même si cette année-là, il a fallu supprimer une représentation à cause de l'orage. Je fais partie de l'équipe 4, dirigée par Anne-Marie. Je suis devenu après 3 ou 4 représentations le «cracheur de l'hiver». Après les noyaux, les dragées, la prune, c'est la poire qui marche le mieux ! Je fais maintenant partie de l'équipe du mardi, l'équipe des copains que je connais grâce au spectacle.

On parle souvent d'une «famille», ça y ressemble drôlement. On se connaît donc on partage nos envies nos préoccupations, nos joies, nos soucis, nos savoir-faire ou pas faire...

Mon métier d'agriculteur m'avait ancré dans mon milieu agri-

cole et c'est pour moi une formidable ouverture que de partager ma passion et celle des autres.

La première saison de spectacle on observe beaucoup pour se rendre compte de ce que l'on aimerait faire surtout en avant-spectacle, c'est ainsi que depuis la deuxième saison, je vends les «livrets du spectacle». C'est pour moi un moment privilégié de rencontrer les spectateurs et j'aime ça.

En trois saisons, j'ai trouvé une petite place, mais immense pour moi et aujourd'hui tout le monde, ma famille d'abord sait que le mardi c'est sacré et surtout on évite de prévoir les fêtes familiales entre le 15 août et fin septembre.

Depuis l'an dernier je partage cette joie avec Christiane, ma femme et j'en suis doublement heureux. Je n'ai qu'un souhait : que ça dure encore très longtemps. MERCI, MERCI pour tant d'accueil !

HUBERT



"Humain, Humanité, Humanisme..."

Le Souffle de la Terre...

Souffle de vie, Terre de Picardie.

Mon souffle, ma Terre, Le Souffle de ma Terre, unis.

Une histoire, l'Histoire, des amis.

Des étrangers, des sourires.

Accueil, bienvenue, main tendue.

Des larmes. Larmes d'émotion, de joie.

De peine aussi parfois.

Combats, guerres, souffrances.

Mise en tableaux, délivrance.

Vie, Vie de nos vies, Survie,

Mise en musique, espérance.

Espoir, désespoir, sentiments mêlés.

Humain, Humanité, Humanisme.

Ensemble encore, Demain. 30 ans...

ÉRIC

"La régie c'est cool..."

La régie c'est cool, j'y retrouve des copains qui m'apprennent à gérer le son et la lumière et à respecter un timing. Mais avant tout ça, il faut les installer, les projecteurs!

C'est un gros boulot et j'ai pour projet d'en faire mon métier...

ANTOINE, 13 ANS



"À l'atelier couture, plaisirs et fierté partagés !"

Plaisir de créer en toute liberté, costumes et accessoires de toutes époques.

Pour chaque rôle ou scène, un costume correspondant.

Textiles et couleurs, formes et matières sont associées.

Ce personnage que jouera tel bénévole se concrétise, en respectant au mieux les codes de l'époque jouée.

Chaque costume est unique, a son histoire. Il naît d'un drap de lin, d'un vieux rideau ou de tout autre don.

On le transforme, on le sublime! Son montage est plus ou moins simple, mais toujours dans la bonne humeur et avec un plaisir renouvelé !

Et elles sont nombreuses toutes ces couturières, ces petites mains comme on dit, à œuvrer tout au long de l'année : petites et grosses réparations, pose de boutons, galons et rubans, montages, démontages, surjetages...

Elles sont fières, et elles ont bien raison, de voir vivre leur travail pour le plaisir de tous, spectateurs comme figurants.

MADÉLINE



